

# Fin de saison pour le plan Canopée avec 966 arbres plantés

La deuxième saison du plan Canopée, dont l'objectif est la plantation de 10 000 arbres d'ici à 2030, prend fin. Ce jeudi 7 avril, la Ville dresse le bilan de 966 arbres plantés entre novembre et mars, même total que lors de la première saison. L'occasion aussi pour la maire de signer la déclaration du droit des arbres de l'association A.R.B.R.E.S.

Strasbourg en compte plus de 25 000 dans ses rues et 28 500 dans ses parcs et jardins, dont quelques nouveaux. Ce jeudi 7 avril, la Ville a dressé le bilan de la deuxième saison du plan Canopée, dont l'objectif est la plantation de 10 000 nouveaux arbres en ville d'ici à 2030. Entre la fin du mois de novembre et la fin mars, 966 arbres d'une centaine d'essences différentes ont été plantés, bilan identique à la première saison. « C'est le fruit du hasard, sourit la maire Jeanne Barseghian. Ce sont au total 1 900 arbres de plus depuis le début du mandat. »

## « Un bon arbre au bon endroit »

Le chiffre de 966 arbres comprend également ceux abattus, soustraits au total. « C'est 966 arbres en plus, en net », assure Suzanne Brolly, adjointe chargée de la ville résiliente. Mais, c'est sans compter les 2 145 plants de 29 espèces différentes installés dans le parc du Heyritz selon la méthode Miyawaki, puisque le calcul se concentre sur les nouveaux végétaux d'une taille déjà conséquente.



Le stade de la Rotonde a bénéficié de 31 nouvelles plantations comme des chênes, des micocouliers, des merisiers, des érables, des saules et des zelkovas. Photo DNA/Franck KOBİ

Parmi d'autres emplacements, cinq nouveaux arbres s'enracinent, 60 sur l'avenue du Rhin, 27 dans le parc des Foulons, 43 sur la place de la Meinau, 53 sont répartis sur les rues Offenstein, Pleyel et Pfister, 12 sur les rues Corse et Kritt, sept sur celle du Général Ulrich. Les équipements sportifs ont également été ciblés lors de cette saison : 22 arbres ont été disposés autour du stade Michel Walter, 34 au stade de la Ganzau, 31 au stade de la Rotonde, 25 à la piscine du Wacken et huit à la piscine de la Robertsau. Les cimetières nord, ouest et sud en ont bénéficié de 83 nouveaux arbres au total, comme les squares Peupleraie et Hasek avec respectivement 19 et 10 arbres, mais aussi 25 au parc de

l'Orangerie et 39 au parc du Contades.

## Diversifier les essences

« Il s'agit de planter un bon arbre au bon endroit parce qu'il faut qu'il puisse se développer sous terre et se développer en hauteur. Il faut tenir compte des câbles, des panneaux, des immeubles, des réseaux... », précise Suzanne Brolly. Les suggestions des habitants faites *via* le site « Strasbourg ça pousse » sont tout de même prises en compte. « Nous avons déjà eu 279 suggestions de plantation, elles sont toutes étudiées. Les plus faciles à mettre en œuvre sont réalisées immédiatement, d'autres nécessitent des études plus poussées », souligne Jeanne Barseghian.

La Ville tient pour le moment la barre pour atteindre l'objectif du plan Canopée, en espérant que les végétaux résistent à notre climat changeant. « La saison 1 a été plutôt réussie dans le sens où les arbres sont bien venus, mais on avait un été très pluvieux favorable à leur développement, rapporte François Heitz, responsable du département Arbres au service des Espaces verts. Sur la saison 2, on continue à s'adapter. Plus c'est diversifié, moins il y a de risque. » Les agents s'appuient sur leurs connaissances des espèces et en essayent parfois de nouvelles comme les premiers six chênes Shumard strasbourgeois implantés place de la Meinau et plus enclins à résister aux sécheresses.

La maire a profité du bilan pour signer la « Déclaration des droits de l'arbre » portée par l'association A.R.B.R.E.S et proclamée à l'Assemblée nationale le 5 avril 2019. Le texte reconnaît les arbres comme des êtres vivants dignes de respect et de bonnes conditions pour leur développement. Un acte symbolique qui inscrit Strasbourg dans la quinzaine de communes signataires dans le Bas-Rhin. La prochaine saison du plan Canopée est quant à elle déjà en cours de réflexion avec des lieux en cours d'études comme la presqu'île Malraux, le quai Koch, Woertheel ou encore la place du marché Gayot. Et, un indice de la maire : « ville nourricière ».

Amélie RIGO